Première Année
N° 1.

L'EDEN

Dimanche
30 Mai 1858

LITTÉRATURE

JOURNAL DE MONACO

PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES.

BEAUX-ARTS

ABONNEMENTS :
UN AN. . . . . 12 francs
SIX MOIS . . . . . 6 »
TROIS MOIS. . . . . 3 »

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA RÉDACTION,
S'adresser, franco, à M. CHARLES DE LORRAC, rédacteur en chef, et pour l'administration, le gérant, à Monaco (Principauté).

ANNONCES. . . . 25 cent. la ligne
RÉCLAMES. . . . 50 » »
FAITS MONACO. . . 1 franc »

AVIS.

La vignette placée en tête de notre journal est provisoire.

Dans un de nos plus prochains numéros nous donnerons une magnifique vignette sur bois gravée, à Paris, par Gérard d'après le dessin de M. Godineau de la Bretonnerie et représentant le port de Monaco, le palais princier, les bains de mer et le nouveau Casino.

(Note de la Rédaction)

A NOS LECTEURS.

Une transformation s'opère sous nos yeux. En face du vieux Monaco si riant et si pittoresque, s'élève une ville nouvelle sur le ruche plateau des *Spélugues*. Puissante par ses capitaux, et l'intelligence des hommes qui sont à sa tête, la Société des bains de Monaco, vient de jeter les fondements d'un monument grandiose autour duquel vont se grouper de magnifiques hôtels et des villas élégantes.

Un établissement de bains de mer, unique sur le littoral de la Méditerranée va être ouvert aux baigneurs avant un mois et, dans des conditions de confort tout à fait exceptionnelles.

Partout enfin règne une activité fiévreuse et des projets gigantesques sont en cours d'exécution.

Témoins d'un mouvement aussi prodigieux, dans un des plus beaux pays du monde, il nous a paru qu'il ne serait peut-être pas sans utilité d'en suivre avec soin toutes les phases et de les écrire avec exactitude.

Des collaborateurs connus et aimés du public nous sont assurés pour la partie littéraire.

D'habiles dessinateurs ont mis leurs crayons à notre disposition.

Les amis que nous avons laissés à Paris dans la presse nous promettent leur concours.

Arriverons-nous ainsi à appeler l'attention sur de délicieuses contrées dont le ciel est si pur et le climat si doux qu'on y respire la santé avec l'air ?

Nos lecteurs jugeront et par eux nous aurons acquitté une dette de reconnaissance !

(LA RÉDACTION).

INAUGURATION DE L'ÉLYSÉE-ALBERTI

POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DU NOUVEAU CASINO.

A l'Est du port de Monaco, vis-à-vis le fort Antoine, sur un plateau que baigne la Méditerranée, il existe un pays que les poètes pourraient appeler avec raison le *Paradis terrestre*. En effet, toutes les splendeurs d'une nature tropicale se trouvent réunies à profusion sur cet heureux coin de terre où *l'Été n'a point de fleurs et l'Hiver point de glaces*. Les voyageurs qui traversent cette luxuriante végétation songent involontairement à cette merveilleuse *Ile de France* si admirablement chantée par Bernardin de Saint-Pierre.

C'est sur ce plateau qui désormais s'appellera l'*Elysée-Alberti*, c'est dans ces environs et vastes jardins choisis par la nouvelle direction des Bains que va s'édifier le Palais où retentiront bientôt d'harmonieux concerts et où les arts sèmeront tous leurs trésors d'élégance et de richesse !

Le terrain sur lequel a eu lieu la cérémonie avait été paré pour la solennité ; partout des fleurs, des guirlandes, des pavillons et des drapeaux se mêlaient aux feuillages des gigantesques et séculaires oliviers de cette terre promise !

Dès l'aube les navires mouillés dans le port avaient déployé au vent tous leurs pavois et la jolie goëlette de l'Administration, coquettement embossée devant les bains de mer, établit au sommet [illegible] de ses oriflammes, pendant que curieusement campée sur les murs des fortifications, la ville de Monaco tout entière contemplait les embarcations qui sillonnaient la mer tranquille.

Cà et là 4 barques de soie et au milieu d'une foule considérable échelonnée depuis les bains de mer jusqu'à l'Elysée-Alberti que S. A. S. Monseigneur le Prince de Monaco est arrivé sur le plateau des *Spélugues* accompagné de son fils le jeune prince Albert qui venait, en posant la première pierre d'un splendide monument, s'associer à une œuvre de progrès et de prospérité pour ce beau pays qu'il est appelé à gouverner un jour.

Un arc de triomphe richement décoré avait été dressé à l'entrée de la nouvelle propriété de la Société ; c'est là que l'administrateur général, M. Daval, entouré d'une suite nombreuse, est venu recevoir S. A. S.

Aussitôt ont commencé les salves d'artillerie et le cortège après avoir traversé la grande avenue toute garnie de bannières et de drapeaux, est arrivé à l'angle du monument en construction où la première pierre avait été disposée.

La décoration était du meilleur goût et d'un effet charmant ; de nombreux ouvriers étaient là rangés en ordre sous les bannières que portaient les chefs de chantiers ; tout Monaco était venu assister à la cérémonie : Nice, la Turbie, Roquebrune et Menton avaient envoyé de nombreux visiteurs ; aussi la foule était immense !

M. Daval s'avançant alors vers le prince lui a adressé les paroles suivantes :

© Reproduction de la 1ère page du tout premier Journal de Monaco
L'EDEN paru le Dimanche 30 mai 1858